

# UQAR

## -Information

22e année, numéro 5 Mardi, 30 octobre 1990

### Examens C.G.A. 1990 L'UQAR arrive première au Québec

**P**armi les 24 étudiantes et étudiants de l'Université du Québec à Rimouski qui se sont présentés, en juin 1990, à l'un ou l'autre des quatre examens de la corporation professionnelle des comptables généraux licenciés (CGA), 17 ont réussi leur examen, soit un pourcentage de 71%. «Ce résultat de 71% place l'UQAR au premier rang parmi les universités québécoises», indique le professeur **Guy Perron**, de l'UQAR, responsable de la section comptabilité.

Le taux moyen de réussite des universités à ces examens est de 59%. L'éventail des pourcentages va de 44% à 71%. Dans le peloton de tête, on retrouve, après l'UQAR, Laval, avec 64%, ainsi que l'UQAM et l'UQTR, avec 62%.

À la suite de ces examens, neuf étudiantes et étudiants de l'UQAR ont obtenu leur permis de la corporation, ce qui leur donne l'autorisation d'exercer la profession de comptable CGA. (Il est nécessaire d'avoir passé les quatre examens de la corporation pour obtenir ce permis.) Il s'agit de: **M. Serge Bastien**, de Matane; **Mme Irène Bérubé**, de Rimouski; **M. Marcel Cormier**, de Rimouski; **M. Yvan Desrosiers**, de Rimouski; **M. Yves Landry**, de Matane; **M. Michel Légaré**, de Maria; **Mme Esther Paradis**, d'Amqui; **M. Denis Plante**, de Rivière-du-Loup et **M. Vallier Robert**, de Rimouski.

Félicitations à toutes les étudiantes et à tous les étudiants de l'UQAR qui ont travaillé fort pour ces examens et qui ont consacré beaucoup d'énergie pour atteindre ces succès.

### Spécial: le Saint-Laurent



*Robert Dion, professeur au Département de lettres de l'UQAR, et Pierre Perrault, écrivain et cinéaste, lors du Forum sur le Saint-Laurent.*

#### Dans ce numéro:

- La représentation électorale dans l'Est du Québec (p. 2)
- Les pierres qui glissent! (p. 3)
- Publications (pp. 4 et 5)
- Le prix Commerce 1990 (p. 8)
- Un texte de Pierre Perrault sur le fleuve (p. 9)
- Forum sur le Saint-Laurent (p.18)
- Une soirée littéraire sur le fleuve (p. 19)

# L'UQAR est en faveur du maintien actuel des comtés dans l'Est du Québec

L'Université du Québec à Rimouski a présenté un mémoire à la Commission du Québec sur la **représentation électorale**, qui était de passage à Rimouski le 23 octobre dernier. Le mémoire s'exprime en faveur du maintien des comtés de Témiscouata et de Matapédia, qui sont menacés de disparaître dans la nouvelle carte électorale proposée par la Commission de la représentation électorale.

L'UQAR recommande donc de maintenir ces circonscriptions, et elle invoque, pour ce faire, la prédominance de l'article 15 de la Loi électorale du Québec. En effet, le caractère particulier des comtés visés, tant en termes sociologiques que géographiques, voire purement politiques, plaide en faveur du maintien du nombre actuel de comtés dans l'Est du Québec. L'article 15 incite au respect de l'homogénéité au sein d'une communauté naturelle. Selon l'Université, «le fait d'associer ces comtés à des espaces plus urbanisés à l'intérieur de nouvelles entités politiques contribuerait à diminuer fortement la force de leur représentation politique et à leur nuire au plan socio-économique».

Le poids politique des régions par rapport à celui des grands centres risque de diminuer dramatiquement, avec la disparition de deux comtés. Il y va, selon le mémoire de l'UQAR, d'un principe «d'équité inter-régionale», en vertu duquel on ne doit pas soumettre les circonscriptions électorales des régions périphériques aux mêmes paramètres que ceux qui gouvernent les circonscriptions électorales des régions fortement urbanisées. «Chaque région a sa problématique et des caractéristiques qui lui sont propres.» Le mémoire cite le Conseil supérieur de l'Éducation du Québec, qui reconnaissait ce principe en déclarant que: «soutenir le développement régional endogène suppose, de fait, beaucoup de souplesse et exige la capacité de s'adapter aux problématiques et aux dynamismes propres à chaque milieu». Peut-on comparer équitablement un groupe d'électeurs dans un quartier urbain et un autre dans un quartier rural ou semi-urbain?

Les députés doivent déjà, dans nos régions, représenter des électeurs dispersés, ayant des intérêts diversifiés, et leurs bureaux sont souvent contraints de suppléer à des services et à des outils de développement qui existent plus naturellement dans les grands centres. La députation devient ici «une composante fondamentale et essentielle du pouvoir».

De plus, même l'argument numérique ne justifie pas la disparition proposée de deux comtés, le

nombre d'électeurs et d'électrices dans l'Est du Québec s'étant globalement maintenu depuis 1971. Une coupure de 20 % de sa députation serait «nettement disproportionnée».

Le Comité qui a préparé le mémoire de l'UQAR était composé de MM. Clermont Dugas, Bruno Jean, Richard Boily, et de Mme Hélène Tremblay.

## Assemblée du 22 octobre 1990 Échos du Conseil d'administration

Décisions:

- Le Conseil d'administration a accepté qu'un comité soit formé avec le mandat d'élaborer un mémoire qui sera déposé, au nom de l'UQAR, à la Commission sur l'**avenir politique et constitutionnel du Québec**, à Matane, le 27 novembre. Le mémoire ne présentera pas la position de l'Université par rapport à la place du Québec au sein ou en dehors du Canada, mais défendra plutôt la place majeure des universités pour l'avenir du Québec, l'importance d'un développement harmonieux pour l'ensemble des régions du Québec et aussi, la préoccupation du financement de la recherche universitaire, quelle que soit l'option préconisée. (Les deux paliers gouvernementaux financent présentement la recherche). Le Comité souhaite aussi la tenue d'un référendum, pour que les Québécois puissent clairement faire leur choix parmi les options. Mmes Johanne Boisjoly, Danielle Lafontaine, Suzanne Tremblay, Hélène Tremblay et M. Pierre Fortin sont les membres de ce comité.

- L'UQAR a également décidé de présenter un mémoire à la Commission du Québec sur la **représentation électorale**, qui était de passage à Rimouski le 23 octobre dernier. Le mémoire s'exprime en faveur du maintien des deux comtés (Témiscouata et Matapédia) qui sont menacés de disparaître dans la nouvelle carte électorale proposée par la Commission de la représentation électorale.

- M. Gilles Dagnault, de Québec-Téléphone, membre socio-économique au Conseil d'administration de l'UQAR, a été réélu à la présidence du Conseil pour un quatrième mandat.

- Un protocole sera signé par l'UQAR avec les firmes Votre Choix Transport inc. et Transport de l'Anse inc., pour réaliser des programmes conjoints de recherche et de développement dans le domaine du **transport de passagers**. Cette entente cadre permettra de faciliter la mise en place d'accords spécifiques au fur et à mesure des besoins.

- Dans le cadre des collaborations entre l'UQAR et le Centre international d'exploitation des

océans (CIEO), une entente a été proposée à l'Université pour la planification, la réalisation et la production d'un cours avancé pour les scientifiques francophones sur la gestion et l'évaluation des **ressources halieutiques**. Selon l'entente, l'UQAR fournira des services professionnels et consultatifs. Ce cours sera offert au Maroc, d'ici mars 1992. La responsabilité d'exécution de l'entente relève de M. **Jean-Claude Brêthes**, professeur au Département d'océanographie. L'entente a été approuvée par le Conseil.

- M. **Guy Simard** a été nommé directeur par intérim au Module de lettres, jusqu'au 1er décembre, en attendant le retour de la titulaire, présentement en congé de maladie.

- Le doyen M. **Pierre Couture**, responsable par intérim du groupe de recherche GERMA, dispose d'un mandat prolongé jusqu'au 15 décembre pour assurer la direction du groupe et pour combler le poste de directrice ou de directeur présentement vacant.

- Mme **Marièle Cantin**, doyenne adjointe des études de premier cycle, a obtenu un renouvellement de contrat, pour une période de deux ans.

- Un contrat a été signé avec M. **Michel Besner**, qui assiste et conseille l'UQAR dans le domaine de l'aquiculture et qui travaille au développement de projets de recherche reliés à ce domaine.

- Le Conseil a accepté le rapport du Comité de vérification pour l'année 1989-1990, et a reconduit, sur la recommandation de ce comité, le mandat de Mallette Benoît Boulanger Rondeau, comme **vérificateur externe** de l'Université pour l'année 1990-1991.

- Le Conseil a approuvé la recommandation du Comité d'analyse des effectifs du personnel non enseignant pour ouvrir, à temps plein, un poste de **sténo-secrétaire** au Département d'océanographie. Un poste semblable, à temps partiel, a cependant été aboli.

-->

## Découverte en géomorphologie Les pierres qui glissent!

Un professeur de l'UQAR en géographie, M. Bernard Héту, et un diplômé de l'UQAR en géographie, M. Pierre Vandelac, maintenant étudiant à la maîtrise en géographie à l'Université de Montréal, ont fait une découverte qui pourrait avoir son importance dans le domaine de la géomorphologie. Ils ont pu identifier un phénomène naturel rare: les coulées de pierres!

M. Héту et M. Vandelac font des recherches sur les transferts de sédiments sur un type de versant raide, les talus d'éboulis. Ils s'intéressent en particulier à cette zone au pied des montagnes où il y a dualité entre la forêt qui tente de reprendre le versant et la sédimentation (pierres, sables) qui dégringole des pentes et repousse la végétation, lors des avalanches de neige notamment.

C'est au nord de la Gaspésie, plus précisément dans la vallée de Mont-Saint-Pierre, que les deux chercheurs ont fait une étude depuis un an, dans le cadre du mémoire de maîtrise de M. Vandelac, dirigé par M. Héту. «Les processus que l'on observe présentement en Gaspésie, explique Bernard Héту, ont joué un rôle important dans la formation des talus d'éboulis anciens des Pyrénées et des Alpes, chaînes de montagnes européennes, il y a 10 000 ans et plus. Plusieurs talus d'éboulis des Pyrénées et des Alpes sont maintenant couverts par la forêt. La Gaspésie devient donc un point de comparaison, qui nous permet de comprendre les proces-



Le talus d'éboulis étudié par Bernard Héту et son équipe. Cette montagne culmine à 400 mètres. Au sommet du versant, la paroi rocheuse qui a fourni tous les débris accumulés dans le talus d'éboulis en contrebas. En B: bandes de végétation remplies de neige soufflée. En C: congères glacées glissant lentement sur le versant. Flèches: chenaux sinueux creusés par les coulées de pierres glacées.

sus de formation des talus, le climat ambiant, et ainsi, de reconstituer certains environnements montagnards plus anciens.»

### Avalanches et verglas

Pierre Vandelac a donc passé une partie de l'hiver 1990 à Mont-Saint-Pierre, parcourant la vallée quotidiennement pour faire un inventaire des processus qui assurent le transfert des sédiments. Les questions qu'il se posait: quelle est la fréquence des avalanches? Quelles sont les conditions de déclenchement? Quelle quantité

de sédiments sont transportés? Quel est l'impact de cette activité sur l'écologie des fronts forestiers?

Malheureusement pour lui, il y a eu peu d'avalanches l'hiver dernier, faute de neige. Par contre, comme il y avait peu de neige, le verglas a fourni des conditions idéales pour déclencher un phénomène un peu inattendu: les coulées de pierres. (Est-ce que les anglophones parleront du phénomène des «rolling stones»...?)

-->

Suite de la page 2

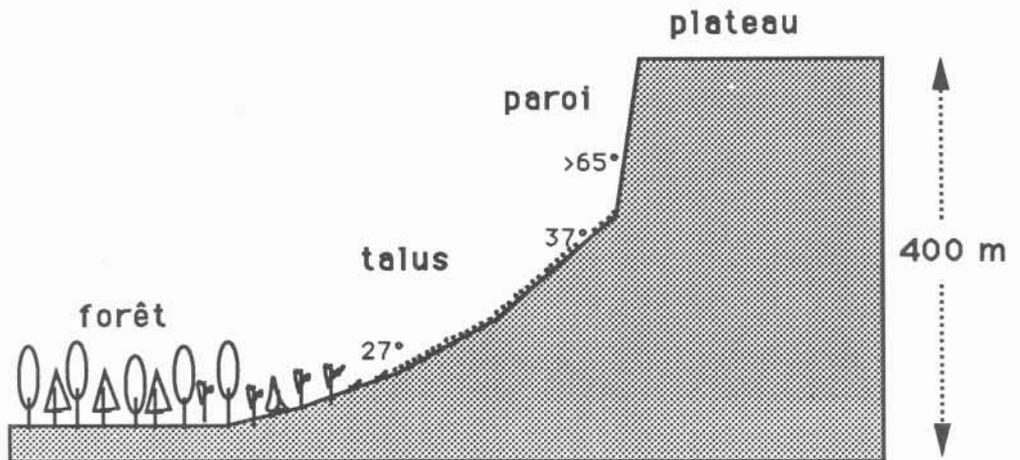
\* La prochaine réunion du Conseil d'administration est prévue pour le lundi 26 novembre, à 16 h.

Discussions:

\* À la réunion du Comité exécutif de novembre, on discutera de la proposition d'une nouvelle politique pour les frais de déplacements et de séjours pour le personnel de l'Université. Des normes seront aussi établies pour les voyages à l'étranger.

\* De nouveaux photocopieurs seront implantés dans l'Université, dès le mois de novembre. Des séances de formation sont prévues pour le personnel, afin de pouvoir se familiariser avec ces appareils perfectionnés.

\* Certains se plaignent des personnes qui garent leur voiture en dehors des espaces de stationnement appropriés. Il arrive que des automobiles mal stationnées réduisent dangereusement la largeur des voies de circulation. Y aura-t-il des mesures pour limiter ce problème? Gare à vous!



Profil du versant étudié. En haut, la paroi rocheuse qui sert de zone d'alimentation. Sous la paroi, le talus d'éboulis dont la partie inférieure est recouverte par la forêt. Les chiffres indiquent les degrés d'inclinaison de la pente. En avril 1990, les coulées de pierre glacées ont franchi tout le talus, pénétrant dans la forêt sur une centaine de mètres.

## Le prix Arthur-Buies à Madeleine Gagnon

Le prix littéraire Arthur-Buies, offert par le Salon du livre de Rimouski en collaboration avec Québec-Téléphone, est attribué cette année à Mme **Madeleine Gagnon**, professeure invitée à l'UQAR, «pour souligner la continuité et la qualité également admirables d'une écriture et d'une réflexion théorique qui témoignent du rôle essentiel que peut jouer l'oeuvre

littéraire dans le dévoilement des êtres et des sociétés».

Le jury de sélection était composé de: **M. Renald Bérubé**, professeur à l'UQAR et président du jury; **Mme Hélène Chassé**, de la librairie Blais; **Mme Marie-France Lahaie**, de la Fédération des caisses populaires du Bas-Saint-Laurent; **Mme Ginette Lepage**, du Conseil de la culture de l'Est du Québec; et **Mme Thérèse Martin**, journaliste au Progrès-Écho et chroniqueuse littéraire à la radio CJBR.

Laissons le président du jury, M. Renald Bérubé, retracer les grandes lignes de la carrière de Mme Gagnon:

«Depuis *Les Morts-vivants*, recueil de nouvelles publié en 1969, jusqu'à *Toute écriture est amour*, recueil d'essais publié en 1989, l'oeuvre de Mme Gagnon aura pratiqué à peu près tous les genres: la nouvelle et l'essai, certes, mais aussi la poésie, le récit, le roman, le conte pour les jeunes et le texte radiophonique. Mme Gagnon a aussi écrit certaines oeuvres avec d'autres auteurs, avec Patrick Straram, Hélène Cixous, Annie Leclerc et Denise Boucher notamment. Toujours avec le même souci d'une écriture réfléchie, particulièrement attentive à la condition minoritaire. Engagée «amoureusement» dans sa propre pratique, l'écriture de Mme Gagnon peut tout à la fois se faire plaintive et se situer à la fine pointe des recherches les plus novatrices.»

«Née à Amqui en 1938, Madeleine Gagnon a étudié à Rimouski, Moncton, Montréal et Aix-

en-Provence. Elle a enseigné à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université de Montréal; elle est actuellement professeure invitée au Département de lettres de l'UQAR.»

«Elle a collaboré à de nombreuses revues, tant au Québec qu'à l'étranger; de même, elle a participé à des colloques et à des jurys littéraires, présenté des conférences ou donné des ateliers au Québec, au Canada, en Europe et aux États-Unis. Et si l'écriture sous ses diverses facettes demeure son activité première, il faut également souligner qu'à deux reprises au moins elle a exposé ses oeuvres picturales.»

«En 1986, madame Gagnon a reçu le Prix du Journal de Montréal pour les *Fleurs de catalpa*, recueil de poèmes; membre de l'Union des écrivains québécois, Madeleine Gagnon a été reçue à l'Académie canadienne-française en 1987. Son très beau discours de réception à cette Académie, discours dans lequel elle évoque ses origines et son parcours, a été publié dans le numéro 19 de la revue Urgences, en janvier 1988.»

«En plus des oeuvres déjà mentionnées, il faut certainement souligner les suivantes: *Pour les femmes et tous les autres* (1974); *La Venue à l'écriture* (1977); *Au coeur de la lettre* (1981); *Pensées du poème* (1983); *La Lettre infinie* (1984) et *L'Infante immémoriale* (1986).»

**Sylvain Rivière**

Signalons aussi que le prix Jovette-Bernier a été accordé cette année au jeune écrivain, Sylvain Rivière, des Îles-de-la-Madeleine.

Suite de l'page 3

Bernard Héту explique: Sur une pente d'environ 37 degrés, des tas de pierrailles, scellés dans le verglas, glissent littéralement jusqu'aux premiers arbres de la forêt, des centaines de mètres plus loin. Ces coulées de pierrailles sont déclenchées par des pierres de la grosseur du poing, qui tombent de la paroi dominante. À l'impact de ces pierres, les ponts de glace (verglas) qui cimentent les pierrailles du talus (plaquettes de schiste de 1 cm d'épaisseur par 5 à 10 cm de long et 2 à 5 cm de large) sont rompus et la pierraille se met en marche. Au début, seulement quelques pierres sont mises en mouvement, mais rapidement, par effet d'entraînement, on passe à une véritable coulée de pierrailles pouvant mobiliser des dizaines de mètres cubes de matériel. L'observation de certains tas de pierrailles indique que ces coulées peuvent se déplacer jusqu'à un demi kilomètre de distance, selon le terrain et la nature du substrat.

«En lançant des pierres dans les talus, nous avons réussi nous-mêmes à produire des coulées de pierres sur une centaine de mètres. Les roches descendent par vagues successives, dans des couches qui se superposent. C'est impressionnant.» Les deux chercheurs ont obtenu la collaboration d'un spécialiste néerlandais, M. **Henk Van Steijn**, de l'Université d'Utrecht, et d'un spécialiste suédois, M. Anders Rapp, qui sont venus eux-mêmes contempler le processus.

Dans le milieu de la géomorphologie, ce phénomène n'avait jamais été observé. «C'est un processus qui ne dure pas longtemps, affirme M. Héту, et il se produit dans des conditions de verglas particulières, d'où la nécessité d'un observateur en continu. Aussi, le contexte particulier de la vallée de Mont-Saint-Pierre, avec ses versants accessibles et son village à proximité, a favorisé cette découverte.»

Les chercheurs envisagent de faire connaître bientôt cette recherche dans une revue scientifique internationale. Leur article fera la description de toutes les structures sédimentaires qui permettent ensuite de reconnaître ce processus à l'état fossile dans les talus d'éboulis anciens. Cela pourra faciliter éventuellement le travail des géomorphologues qui tentent d'expliquer l'origine des talus d'éboulis anciens.

## Avis de recherche



Association  
des diplômées  
et des diplômés  
Université  
du Québec  
à Rimouski

Êtes-vous une diplômée ou un diplômé de l'Université du Québec à Rimouski? Si oui, vous êtes recherchée ou recherché par l'ADUQAR (Association des diplômées et des diplômés de l'Université du Québec à Rimouski).

Pour joindre les rangs de votre association, communiquez le plus tôt possible au numéro **724-1484** ou à l'adresse suivante:  
ADUQAR,  
300, allée des Ursulines,  
Rimouski (Québec)  
G5L 3A1.

## Nouvelle publication à l'UQAR *L'Est du Québec: études géographiques*

Le Module de géographie de l'Université du Québec à Rimouski vient de publier un ouvrage intitulé: *L'Est du Québec: études géographiques*. Conçue pour le grand public en général et les enseignantes et enseignants des niveaux primaire, secondaire et collégial en particulier, cette publication de 79 pages a été préparée par les professeurs de géographie de l'UQAR, afin de contribuer à une meilleure connaissance de la géographie de l'Est du Québec. Le livre a été lancé le 25 octobre 1990, à l'Université.

L'ouvrage réunit cinq contributions d'une quinzaine de pages chacune, portant sur différents aspects de la géographie régionale:

1) «Miguasha: un lointain passé inscrit dans la roche», par M. **Pierre Laplante**. L'auteur, qui a travaillé à l'élaboration du Musée de Miguasha, fait l'historique de la découverte du site et présente le paysage qui pouvait exister à cet endroit, il y a 365 millions d'années. Une gravure inédite nous fait voir les poissons qui ont vécu à cette époque.

2) «Le Quatenaire du Bas-Saint-Laurent», par M. **Bernard Héту**. Ce texte retrace l'évolution de l'environnement bas-laurentien depuis 75 000 ans. On y décrit les étapes de la dernière grande glaciation, puis la reconquête du territoire par les êtres vivants, d'abord les animaux marins, puis la faune et la flore terrestres.

3) «Essai de géographie urbaine: le cas de la Gaspésie, des Îles-de-la-Madeleine et du Bas-Saint-Laurent», par M. **Pierre Bruneau**. L'auteur définit le concept de ville, en se penchant en particulier sur les fonctions suivantes: l'administration, la formation et l'enseignement, la santé, les échanges, le pôle économique et la rétention du peuplement. Comment les villes organisent-elles leur espace régional?

4) «Les disparités de revenus dans l'Est du Québec», par M. **Clermont Dugas**. À partir d'une analyse du revenu familial moyen, de 1971 à 1986, l'auteur nous indique où sont les zones de richesse et de pauvreté dans la région, et il présente quelques éléments d'explication.

5) «Les régions touristiques de l'Est du Québec», par MM. **Gilles Brien, Jacques Roy et Vélitchko Vélitchko**. Les auteurs décrivent les régions touristiques de l'Est du Québec selon les critères suivants: les limites administratives, les équipements et les services, les attraits et les activités, et enfin, le flux touristique.



On peut se procurer cette publication en écrivant à l'adresse suivante: Module de géographie, à l'attention de M. Bernard Héту, Université du Québec à Rimouski, 300, allée des Ursu-

lines, Rimouski, Québec, G5L 3A1. (724-1616). Prix: 5 \$ par exemplaire. Chèque à l'ordre de l'Université du Québec à Rimouski.

## Nouveau professeur **Pierre Mongeau**



Un nouveau professeur régulier, M. **Pierre Mongeau**, de Montréal, a été embauché dernièrement par l'UQAR, au Département de

sciences humaines, pour le programme de certificat en animation des petits groupes.

M. Mongeau, possède une maîtrise en psychologie et un doctorat interdisciplinaire en psychologie et didactique, de l'Université de Montréal. Depuis 1979, M. Mongeau a aussi été chargé de cours à l'Université de Montréal et à l'UQAR.

Pierre Mongeau a écrit en 1988 un livre sur le leadership, paru aux éditions Libre Expression. Il est aussi l'auteur de plusieurs articles sur l'animation. Il est un spécialiste de concepts comme le leadership et l'influence.

M. Mongeau a le plaisir d'être le papa d'un couple de jumeaux nés au début de l'année 1990: Thomas et Anne-Sophie.

Bienvenue à ce nouveau professeur.

## Groupe de recherche en Éthos Intervention sur la qualité de vie des personnes âgées

Dans le cadre du 4<sup>e</sup> Congrès international francophone de gérontologie, tenu au Palais des congrès de Montréal du 30 septembre au 3 octobre 1990, le Groupe de recherche Éthos a organisé une table ronde sur le thème **Les enjeux éthiques des interventions auprès des personnes âgées hébergées en centres d'accueil**.

Cette activité visait à rendre compte des résultats partiels d'une recherche que le Groupe mène actuellement auprès des intervenantes et des intervenants dans les centres d'accueil du Bas-Saint-Laurent, du KRTB, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

Cinq thèmes ont été abordés par les chercheuses et chercheurs du Groupe: la responsabilité des intervenantes et des intervenants, la responsabilisation des personnes âgées, la qualité de vie dans les centres d'accueil, le respect des droits de la personne âgée et un modèle de formation pour les infirmières et infirmiers qui travaillent dans ces centres.

Ont participé à cette table ronde: Mme **Simonne Plourde**, M. **Pierre Fortin**, M. **Pierre-Paul Parent**, M. **Guy Giroux** et Mme **Yvette Roy-Brousseau** ainsi que M. **Bruno Boulianne** qui a présenté les paramètres généraux de la recherche.

Une cinquantaine de personnes ont assisté à cette activité qui a généré des échanges intéressants et ouvert la porte à des collaborations futures. L'activité a été couronnée de succès.

### En BREF

• **M. Richard-Marc Lacasse**, professeur au Département d'économie et de gestion de l'UQAR, a soutenu sa thèse de doctorat en sciences de gestion, le 3 octobre dernier, à l'Université de Nice Sophia Antipolis. La thèse de M. Lacasse portait sur «La petite entreprise au Canada: le cas particulier de l'entrepreneuriat féminin dans le secteur manufacturier». M. Lacasse a également été invité à faire partie d'une équipe de chercheurs du CNRS (France) pour des recherches sur la gestion et l'économie industrielle.

• «Les professeurs et professeurs d'université doivent renouer avec leur rôle social, qu'ils ont mis au rencart depuis 20 ans. Ils doivent redevenir les acteurs sociaux qu'ils étaient.» Tel est le consensus qui émerge d'un débat sur le rôle social des universitaires au Québec, débat organisé récemment à Montréal par le Syndicat général des professeurs de l'Université de Montréal. Mme **Lise Bissonnette**, du Devoir, a invité les profs à prendre davantage position au sujet des thèmes généraux d'actualité, à s'interroger sur le rôle social des universitaires. Quant à M. **Claude Béland**, du Mouvement Desjardins, il constate que la «déresponsabilisation est la cause des maux de notre société», et que les universitaires n'ont pas échappé à cette tendance. Que font les professeurs, dit-il, par rapport à la démocratisation des universités, ou à la préparation des étudiants face à la mondialisation des marchés. Ces réflexions rejoignent, semble-t-il, les préoccupations des universitaires présents. Ceux-ci ont cependant protesté contre ce que le travail d'un universitaire était à leurs yeux devenu: une course affolante vers les subventions, l'excellence et la performance. (Journal Forum)



**les nuits blanches**

BAR SPECTACLES

*Du spectacle*  
**"live"**  
*à Rimouski*

**Musique Top 40 et rock commercial**  
**Les meilleurs Bands viennent**  
**animer les soirées des Nuits Blanches à chaque semaine.**

*Les spectacles par excellence*  
*Un seul endroit*  
*Les Nuits Blanches*

**Jeudi, vendredi et samedi**  
**le 1, 2, 3 novembre**  
**DANIEL BLOUIN &**  
**GUY BÉLANGER**

**Jeudi, vendredi et samedi**  
**le 8, 9, 10 novembre**  
**LUNE**

**Rock commercial**  
**et Top 40**  
**à ne pas manquer**

*Chez "Pull"*  
*aux*  
**Nuits Blanches**  
45, St-Germain

**723-2155 724-0433**

## Roger V. Jean Un livre traduit en chinois

**M.** Roger V. Jean, professeur à l'UQAR au Département de mathématiques et d'informatique, est maintenant connu jusqu'en Chine! Nous venons d'apprendre que l'un de ses livres, sur les mathématiques et la morphogénèse des plantes (*Mathematical Approach to Pattern and Form in Plant Growth*, Wiley-Interscience, New York, 1984), vient d'être publié en langue chinoise. Cette traduction est survenue après un séjour que M. Jean a effectué en Chine, en 1988, à Xi'an, où il a donné deux conférences. La traduction a été faite par une équipe de chercheurs sous la direction du professeur Hanxi Yang, de l'Académie Sinica, un écologiste de grande renommée. La première édition du volume compte 4000 exemplaires.

M. Jean a fait ses études de baccalauréat et de maîtrise en mathématiques à l'Université de Montréal. Il a ensuite obtenu un doctorat de 3e cycle en mathématiques ainsi qu'un doctorat d'État en biomathématiques de l'Université de Paris 6. Ses recherches portent sur l'application des mathématiques dans le monde végétal et sur la pédagogie des mathématiques et des biomathématiques. Il est membre de plusieurs organisations scientifiques,

notamment vice-président de la Société canadienne de biologie théorique, collaborateur de l'Association internationale de la modélisation mathématique et académicien à l'Académie russe des créateurs. Il a publié des dizaines d'articles dans les revues biomathématiques de pointe.

Lieu de dialogue entre les mathématiciens et les biologistes, la morphogénèse des plantes est à la recherche de modèles capables de prédire, de suggérer des applications pratiques, par exemple pour l'agronomie. Récemment, des chercheurs de l'Institut de recherche en biologie végétale de l'Université de Montréal ont produit un article publié dans le *Journal canadien de botanique* sous le titre: «La torsion de contrainte et le modèle phyllotaxique de Jean». Ce modèle est appliqué par ces chercheurs pour donner une interprétation plus cohérente de certaines structures problématiques en botanique. M. Jean était d'ailleurs conférencier invité à cet Institut, la semaine dernière.

Dans l'introduction de son livre en chinois, M. Jean explique: «Nous avons besoin d'esprits systémiques et holistiques capables de saisir avec induction et créativité les multiples facettes du problème, qu'elles soient mathématique, botanique, physiologique ou thermodynamique, et de les intégrer dans un ensemble dans lequel les développements du passé trouveront leur place harmonieusement, dans les limites de leur validité. Par ce livre, nos amis chinois sont cordialement invités à se joindre à cet effort».

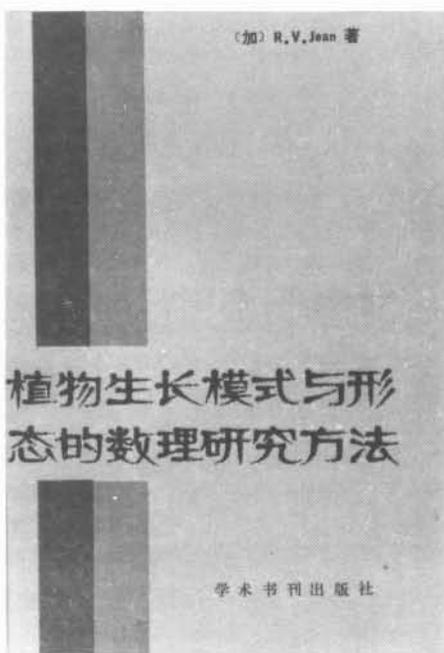
## En BREF - le personnel

• Jeudi dernier, 25 octobre, les membres du personnel non enseignant de l'UQAR (SCFP 1575) ont adopté un **accord de principe** concernant leur convention collective pour les trois prochaines années. L'Assemblée syndicale a également élu des responsables pour ses divers comités de travail ainsi qu'un nouvel exécutif, composé de: Mme **Liliane Ouellon**, présidente réélue; M. **Richard Boily**, vice-président; Mme **Louise Laferrière**, secrétaire-archiviste; Mme **Francine Boutin**, Mme **Huguette Saint-Laurent** et M. **Guy Dionne**, directeurs.

• Mme **Louise Laferrière** a été nommée au poste de secrétaire au Département de mathématiques et d'informatique. On peut la rejoindre au poste 1209.

• Mme **Madeleine Belzile** a été nommée commis-secrétaire au Bureau du registraire. Vous pouvez la rejoindre au poste 1433.

• Félicitations à M. **Daniel Desjardins**, du Bureau du doyen des études avancées et de la recherche, qui vient de terminer ses études de maîtrise en gestion de projet.



1 000 PREMIER MINISTRE  
1 800 PREMIER MINISTRE

Le Conseil permanent de la jeunesse :  
votre ligne directe avec le gouvernement

Devenez membre du Conseil permanent de la jeunesse. Un organisme chargé de conseiller le gouvernement sur toute question qui touche la jeunesse. Un instrument d'intervention publique. Si vous avez entre 15 et 30 ans, vous pouvez poser votre candidature du 8 octobre au 30 novembre 1990.

Pour de plus amples  
renseignements  
communiqués sans frais  
au 1 800 363-1049



CONSEIL PERMANENT  
DE LA JEUNESSE

Québec

## Association des marchands de Rimouski Le Prix Commerce 1990 est offert à Mme Colombe Michaud

**M**me Colombe Michaud, de Rimouski, une étudiante en administration (marketing, 3e année) à l'UQAR, a reçu le Prix Commerce 1990, offert par l'Association des marchands de Rimouski. Ce prix, d'une valeur de 1000 \$, a été décerné le 24 octobre 1990, par la présidente de l'Association des marchands de Rimouski, Mme Gaétane Lévesque, en présence du recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne, et de quelques autres invités.

Les étudiantes et étudiants de l'UQAR étaient conviés, l'hiver dernier, à participer au concours de l'Association des marchands, en préparant un exposé écrit sur l'un des thèmes suivants:

- l'importance du service personnalisé pour la réussite du commerce au détail;
- les mesures pour enrayer le taux de fuite des consommateurs de la région vers les grands centres.

Huit étudiantes et étudiants ont participé au concours cette année. Les critères d'évaluation étaient: la qualité et la pertinence de l'argumentation (70 %), la qualité de la langue (10 %) ainsi que la qualité de la présentation (20 %).

Le Comité d'attribution de la bourse était composé des personnes suivantes: **M. Bertrand Maheux**, vice-recteur au financement externe à l'UQAR et président du comité; **Mme Gaétane Lévesque**, présidente de l'Association des marchands de Rimouski; **Mmes Denise Lavoie** et **Colette Langlais**, membres du Conseil d'administration de l'Association des marchands; **Mme Suzanne Pelletier** et **M. Marc Roy**, professeurs en marketing à l'UQAR; et **M. Daniel Desjardins**, agent de recherche à l'UQAR.

Ajoutons que l'Association des marchands, qui regroupe plus de 300 membres, offrait ce prix pour une deuxième année. Les représentantes de l'Association ont signalé la grande qualité des dossiers présentés.

Colombe Michaud était émue de remporter ce prix. «Il faut avoir confiance en ses idées, dit-elle, afin de développer le potentiel de créativité qui est présent en chacun de nous, et qui nous permet de sortir des sentiers battus. Ce prix m'encourage à continuer. D'ailleurs, j'ai l'intention de garder la somme qui est remise avec le prix comme première source de fonds pour lancer des projets dans le domaine du marketing.»

### Résumé

#### L'importance du service personnalisé

Pour gagner le Prix Commerce 1990, Colombe Michaud a présenté un texte qui explique l'importance du service personnalisé dans une entreprise, peu importe la taille de celle-ci. Voici quelques extraits:

«Offrir un service personnalisé de qualité constitue l'avantage différentiel dans un marché où la concurrence est féroce. Il est le pont entre l'organisation et les consommateurs. Bien souvent, la qualité du service constitue le facteur décisionnel dans le choix de deux produits de qualité égale. Il constitue en plus un excellent fil conducteur pour atteindre les objectifs de l'entreprise à court, à moyen et à long terme.»

1. **SATISFAIRE** les besoins du consommateur (court terme): «Un client qui a reçu une information juste et pertinente gardera un bon souvenir du magasin et aura le goût d'y revenir. Par contre, un client manipulé gardera un souvenir amer et communiquera son insatisfaction à son entourage. Une bonne image, ça se construit en respectant les besoins des consommateurs!»

2. **DÉVELOPPER** la fidélité à l'entreprise (moyen terme): «Qui d'entre nous, en se rendant à un commerce, n'a pas ressenti un sentiment de fierté à se faire reconnaître, interpeller par son nom? La fidélité, ça prend naissance dans un climat de confiance.»

3. **ANTICIPER** les tendances du marché (long terme): «Le service personnalisé aide à devancer le marché en prévoyant les changements des besoins des consommateurs et de l'environnement. Identifier leurs besoins permet de connaître leurs goûts, leurs préférences et le positionnement perceptuel qu'ils ont d'un produit.»

#### Moyens

Les moyens proposés par Mme Michaud pour améliorer le service personnalisé sont:

1. de mettre sur pied un programme de **sélection du personnel**, en identifiant les compétences et les qualifications de chacun, afin de placer chaque employé ou employée à la place où il ou elle se sentira le plus à l'aise;

2. d'utiliser les **programmes de formation** pour le personnel, non seulement pour perfectionner la compétence des vendeurs, mais aussi pour intégrer les employés aux orientations et à la mission de l'organisation;

3. d'implanter un système de **renforcement positif**: introduire une méthode de renforcement de type bonus, basée autant sur la qualité de l'approche à la clientèle que sur le % des ventes; favoriser la communication interne et témoigner sa confiance aux employés, en soulignant les améliorations, en assignant des responsabilités et en fixant des échéances dans un plan d'action écrit; encourager la formation d'un comité social.

*Venez fêter l'Halloween  
le vendredi 2 novembre*

**Prix de présence  
et prix pour le costume le plus original**

**Costumez-vous, on va s'amuser**

**Bar La Boulathèque**

133, rue Saint-Germain Est  
Rimouski

---

# Le visage humain d'un fleuve sans estuaire

Un texte inédit de Pierre Perrault

*Le cinéaste et écrivain Pierre Perrault nous a fait l'honneur de sa visite, le 17 octobre dernier, dans le cadre d'un forum sur l'environnement fluvial qui s'est déroulé à l'UQAR. Passionné de ce grand fleuve Saint-Laurent qui s'enfonce au coeur du pays, qui fait de nous tous des riverains et qui façonne notre imaginaire, il a livré un texte inédit et d'une grande beauté pour exprimer la démesure de cette mer intérieure. Il nous a aimablement donné l'autorisation de reproduire ici ce document précieux. Pour le plaisir de ceux et celles qui aiment le fleuve.*

Je le nommerai, d'emblée et d'expérience, l'indescriptible, ce fleuve de tous les jours qui nous échappe par tous les moyens de la démesure et de la banalité

et qui fait de nous, qu'on le veuille ou non, des riverains.

Et pour en parler un tant soit peu je dirai à quel point il échappe au langage parsemé des villages...

et surtout à l'écriture maladroite des écritures, de plus en plus réduites aux formalités, redoutant les envergures susceptibles d'épopées...

comme si la vieille Europe qui nous devance en ces domaines n'était pas parvenue à nous léguer une parole façonnée à l'échelle des Amériques.

Comment, en effet, parler avec des mots inventés et régentés par des académies bien civilisées... de la sauvage grandeur et de l'impitoyable immensité...

comment décrire avec des métaphores... la métaphore elle-même...

mesurer avec des distances, des superficies, des volumes, des envergures, des profondeurs, des élévations... le sans borne et l'illimité...

enfermer dans des définitions une géographie de l'illumination qui englutit les peuplements... et on dirait que nos villes, nos quais, nos ponts et nos petits mots pour le dire



n'existent plus dans les bras ouverts de l'envergure...

comment raconter avec des histoires une histoire inédite, effacée par l'histoire officielle et par les naufrages anonymes...

nommer, en somme, un fleuve aussi vaste que le silence à perte de vue... aussi intempestif que l'inattendu... innocent que l'empremier... inconnu que la découverte...

un fleuve qui n'arrive pas lui-même à énumérer ses îles, se dénonçant de prime abord par les Mille-Iles pour s'englober à l'autre extrémité, comme en avaloir, dans

le pays de Toutes Isles, ainsi nommé par Cartier lui-même ce premier poète du fleuve...

un fleuve pour ainsi dire camouflé, dissimulé, nié, désavoué par ses villes au pied de grue, par ses villages à bout de quais désœuvrés, qui, plus souvent qu'autrement, lui tournent le dos comme devant l'indicible...

un fleuve enjambé à vol d'oiseau par ses ponts en tablier qui se prennent pour la flèche des oiseaux en migration, lui proposant une maladroite transcendance afin d'échapper un tant soit peu au jour le jour qui nous achemine...

un fleuve ostensiblement négligé par le langage occupé ailleurs, partout ailleurs d'ailleurs, dans la mesure où il n'arrive pas à le contenir, à l'énumérer, à le dénombrer, à le définir, à le raconter, à le suivre dans ses dolences, à le franchir dans ses exubérances, à le porter, à le naviguer d'écorce fine, à le voiturier de

voitures d'eau, à le transcender de transatlantiques, à le rebrousser jusque dans ses affluents par centaines, ses îles par milliers, ses oiseaux par nuées...

à le connaître par le capelan de ses marées...  
à le parcourir par l'éperlan de ses lunes...  
à le déguster par le poulamon de ses glaces...  
à le chasser par le loup-marin de ses mouvées...  
à le contempler dans le plein ciel de ses outardes...  
à le signifier par l'écriture hyperboréenne de ses oies blanches qui font frémir, frémiller, frimasser les rivages, d'un cap Tourmente à une île au Canot, en prévision de l'opulence des neiges incalculables

car nous avons l'âme neigeuse et le fleuve «englassé» sans trop nous en rendre compte comme si le monde nous venait lentement à l'esprit.

Voilà un peu, si peu que rien, pourquoi je dirai de ce fleuve qu'il est l'indescriptible et l'inédit, l'inouï et l'in vraisemblable, l'incomparable et l'indicible, de la moindre fleur ouvragée jusqu'à la politesse des galets et jusqu'à l'âme silencieuse...

faute de mots... faute de mémoire accumulée...  
faute de temps pour forger les mots...  
faute de mots pour engranger les mémoires.

Peut-être nous faudra-t-il des «millénaires», comme nous disait Michel Serres, pour apprivoiser la grande bête sauvage d'un fleuve à peine sorti de l'âge de pierre.

Indescriptible et incomparable, dis-je, ce qui nous prive en quelque sorte des mots d'ailleurs et de la mémoire des autres, ce qui nous oblige à recommencer au premier abordage toute la nomenclature.

Aucun fleuve en effet ne ressemble tout à fait ni vraiment à un autre fleuve.

Ce disant, je n'apprends rien à personne. Mais il faut bien mettre la chaloupe à l'eau. Construire le navire avant de naviguer. Forger le langage avant de prendre la mer.

En vérité, je vous le dis, il s'agit d'un fleuve dans la fleur de l'âge, encore impétueux, jubilant dans ses rapides, exubérant dans ses Long Sault, tonitruant dans ses Niagara

...  
qui prend source dans une mer d'eau douce, la plus grande qui soit, comme pour accumuler les outils des érosions à venir...

...  
et se perd en quelque sorte, à l'autre bout de l'immense voyage, dans une mer d'eau salée que les géographes un peu timorés ont nommé golfe faute de mieux

...  
lequel golfe aboute, par deux détroits, un océan (qui se dit Atlantique pour avoir englouti une chimère dans la nuit des fables) cherchant peut-être à l'égaliser, à le rivaliser, à le défier, à l'engloutir à son tour

...  
tant et si bien qu'il se propose déjà, depuis l'Anticoste et jusqu'aux détroits de Belle-Isle et de Cabot, comme une pleine mer à nos projets de voyage qui regardent plus souvent qu'autrement vers le sud des médiocrités hambourgeoises.

Voilà un peu pourquoi le fleuve se sent à l'étroit dans les définitions proposées par d'autres fleuves et par d'autres géographies et par les dictionnaires des autres qui s'emparent des mots à leur usage et à leur mesure. Il nous faudra, sans faute, bientôt et le plus tôt sera le mieux, inventer les mots qui manquent à l'envergure des paysages, à la démesure des saisons, à l'innombrable des migrations, au silence de l'inconnu, à la toujours présente sauagerie qui fait débiter ses paysages à la naissance du monde.

Comment dès lors dire la démesure avec les petits mots de nos apprentissages livresques. Entre les pages des livres les mots n'ont vécu que dans l'écriture. Entre les rivages des fleuves une autre lecture cherche ses mots. D'autres mots. Plus rudes. Plus épiques. Secrets. Des mots qui ont besoin d'être vécus. Qui se cachent dans le secret des anses. Là où des hommes se parlent entre eux du large qui les occupe, d'un fleuve qui les habite, loin des actualités fugaces.

Qu'est-ce donc qu'un fleuve? Sinon un accouplement majestueux avec la mer océane! Une confusion sereine avec le large. Un désir qui risque sa peau à toutes voiles! Aussi bien, pour exprimer, si possible, ses rencontres avec l'infini, nous partirons à la recherche de l'imprécis... de la transition... de la dilatation... de cela que les géographes indécis nomment l'estuaire

...  
comme si justement le fleuve tout entier trouvait sa première justification et sa pleine identité dans ce qui fait de lui la démonstration d'un continent nouveau plutôt que simple passage vers l'Inde.

Ce fleuve est né dans nos esprits de cette déception rencontrée au fond d'une Baie des Chaleurs, ce dont  
*fusmes dollans et mariz*, dit Cartier

Il a nié pour autant la fable que nous naviguions au service du roy. Il a repoussé la chimère. Il a offert à l'Europe, qui ne s'en est pas remise, les Amériques de la réalité plutôt que les Indes de la fable.

L'estuaire propose donc une démonstration du fluvial. La promesse d'une source. Il en est la preuve lointaine, inéluctable. Le principe identitaire en somme. Il présume de la tête des eaux. Il propose des versants. Il interrompt la navigation. Il commence le monde. Le Nouveau-Monde. Il offre ses rivages au pied-à-terre et à l'implantation.

Aussi bien cherche-t-on à définir l'estuaire qui change le monde. À découvrir ses limites. En consultant, même s'il

le faut, les dictionnaires laborieux. Est-ce vraiment, l'estuaire,

un golfe formé par l'embouchure d'un fleuve,

comme le prétend le Larousse appliqué? Un Larousse qui n'a jamais navigué au large de lui-même.

S'il en était ainsi, cependant, comment, dès lors, devrait-on nommer le golfe lui-même, dans la mesure où il ne prolonge pas tant le fleuve qu'il accueille l'océan.

S'il faut, par ailleurs, pour obéir aux dictionnaires, confier au golfe le rôle d'estuaire, nous voilà forcés de tenir tout l'amont pour le fleuve proprement dit, ce qui nous oblige à concevoir un estuaire qui perd de vue ses rivages comme un océan...

et à nommer fleuve un amont plus vaste que la plupart des golfes connus et plus large que d'autres étendues d'eaux que l'on nomme pourtant mer comme la Baltique ou la mer du Nord

Il n'est pas confortable d'exprimer l'outre-mesure avec les mots de la commune mesure

D'autant que d'autres géographies prétendent, non sans raison, que l'estuaire commence là, justement, où le fleuve devient mer... là où la mer se change en fleuve. Mais qu'est-ce donc que la mer? Où commence-t-elle? Au pied du salin? Ou au fin bout des marées? Nous voilà en quête de l'imprécis, du transitoire, du passage.

Si donc je choisis le salin, je me vois forcé de fixer en aval de Québec, au fin bout d'une grande île d'Orléans qui fait le tour de la chanson, quelque part parmi d'autres îles en archipel des Sorciers, le début de l'estuaire

... ou alors si je préfère le critère des marées, je ramonte (je monte vers l'amont) au-delà des Trois-Rivières, en plein lac Saint-Pierre, là où, paraît-il, le flux se perd dans les immenses jonchaies canadiennes... plus ou moins...

Comment préciser l'imprécis? D'autant qu'une étude récente et savante affirme que le niveau de l'eau du port de Montréal serait affecté par le mouvement des marées chevauchant les grandes lunes. Bien sûr le pont Jacques-Cartier n'hésiterait pas à enjambrer un estuaire car il en a

certes l'envergure. Mais que nous voilà loin, bien loin de la mer que nous avons pris l'habitude de prendre pour le cap Morue ou le Vieux Verger des vacances insignifiantes, achetées toutes faites.

Peut-être conviendrait-il de s'en tenir à la description que fait Cartier de cette portion du fleuve qui se situe, évasivement, entre Québec et Tadoussac et qu'il décrit tout simplement comme l'habitat privilégié des blancs dauphins blancs... que les savants nomment malencontreusement, suivant leur mauvaise habitude, béluga...

lesquels comme il le dit fort judicieusement

*vivent entre la mer et l'eau douce*

Faudrait-il nommer estuaire ce royaume des eaux saumâtres, ce lieu même de la transition, et admettre en toute humilité que les marsouins en savent plus long que nous en cette matière? Qui peut le mieux, en vérité, distinguer le fleuve de la mer sinon les animaux marins eux-mêmes? Mais nous voilà encore une fois perplexes. Les grands mammifères marins, tout comme les géographes, ne sont pas tous ni toujours d'accord entre eux... ou même avec eux-mêmes.

Le marsouin blanc en effet n'hésite pas à fréquenter les

eaux douces à l'occasion et on en voyait autrefois jusqu'au pied du cap Diamant à la lune des capelans ce qui faisait frémir l'exubérant Québec sous-le-cap.

Par contre les grands cétacés, à dents ou à fanons, ne s'aventurent guère en amont du Saguenay, encore qu'on ait vu une folle baleine venir s'échouer dans les eaux du lac Saint-Pierre, ayant peut-

être préféré le critère de la marée à celui du salin... à son détriment d'ailleurs...

et il est même arrivé que la bouée à moustache d'un loup-marin ait été vue autour des îles, en face de Montréal, sachant de longue date les résultats d'une étude récente qui a constaté que la marée affecte le niveau de l'eau jusque sous le pont Jacques-Cartier.

Faut-il donc admettre que les grands rorquals qui fréquentent chaque été et depuis bientôt toujours les grandes eaux où se rejoignent...



d'une part un fleuve d'eau salée en face de Tadoussac là où, dit Cartier,

*trouvastes la marée  
fort courante et dangereuse...*

et d'autre part un Sagenay d'eau douce qui est, toujours selon Cartier,

*une ripvière  
fort profonde et courante  
entre hautes montagnes  
de pierre nue*

...  
[où]

...  
*croissent arbres de plusieurs sortes*

...  
*de sorte que nous y avons veu  
tel arbre  
suffisant à master  
navire de trente thouneaux*

*lequel estoit sur un rocq  
sans y avoir aucune saveur de terre. . .*

faut-il, donc, convenir, en somme, que ces grandes bêtes du grand large savent mieux que nous où commence la mer et où finit le fleuve?

Faut-il donner raison aux baleines? Ou accepter l'imprécision des géographes? Ou préférer l'indécision des marsouins indigènes? Et ne pourrait-on pas, au demeurant, remettre à l'impartialité des oiseaux le soin de nous instruire des estuaires? Mais il leur arrive, à eux aussi, de changer d'avis et les oies blanches désormais hésitent entre le cap Tourmente où disparaît le salin et le lac Saint-Pierre où ne meurt pas tout à fait la marée.

Et pour ajouter à la confusion, qui est bien le lieu même de l'estuaire, il faut mentionner que les navigateurs du fleuve, ceux qui parlent encore la langue de Cartier, et qui l'ont pratiqué, ce fleuve, encore plus que les géographes et presque autant que les oiseaux, nomment cette partie du fleuve située entre le pont des Nordiques - - - où nageaient encore hier les dauphins blancs...

et le pont des *Canadiens* - - -  
où la marée accompagne parfois un loup-marin ou une voiture d'eau...

la rivière de Montréal...

Qui donc enfin sera tenu de trancher le débat, de préciser l'imprécis, de localiser le transitoire, d'arrêter le passage, de définir le fluctuant?

Ne dirait-on pas que l'estuaire se complaît dans le vague, le flou, l'indécision, l'approximatif? Qui, du salin ou de la marée... des baleines débonnaire ou du marsouin bonasse... de l'oiseau migrateur et transitoire ou du naviga-

teur de voitures d'eau en voie de disparition (mais on s'inquiète bien plus des bébés phoques de Brigitte)... du varech mouvant ou du géographe studieux?

En cette matière fuyante, j'admets, d'emblée, ma totale incompétence? Et, pour ma part, je n'hésite pas à nommer fleuve toutes ces eaux que j'ai fréquentées de Québec à Blanc-Sablon et du marsouin à la voiture d'eau...

fleuve sans commencement ni fin...

où des hommes de petite extrace, depuis l'empremier, depuis de père en fils, comme le dirait Joachim Harvey, capitaine de la dernière goélette de l'estuaire, récemment naufragée, façonnent les mots pour le dire à même les obscures épopées de leurs vies silencieuses.

Et si celui qui prétend à l'écriture a un rôle à jouer dans la nomination et dans l'exclamation n'est-ce pas celui de recueillir autant les vies des rivages que les mots de la bouche, autant les gestes des bêtes que la geste des hommes

...  
pour, en fin de course, donner à ce fleuve imprécis visage humain.

Mais pour me contredire sans doute les gens de l'île aux Coudres que j'affectionne particulièrement et partialement le nomment, ce fleuve qui les entoure de ses salages et de ses marinages, sans hésiter le moins du monde,

...  
la mer

...  
la mer quand ils le naviguent de voitures d'eau  
la mer quand ils le pêchent à fascines sur les battures ou à la ligne sur les quais  
la mer quand ils l'enclosent de milliers de perches qu'ils nomment *harts* dans leur langage pour faire grande pescherie des ditz marsouins

*qui vivent entre la mer  
et l'eau douce*

et surtout pour construire une mémoire pour la suite du monde

Mer, fleuve, golfe, estuaire, rivière, l'immense inconnu de ce fleuve, pour prendre place dans nos destins, se réclame encore de nos mémoires imprécises.

Et je propose, à ceux qui s'en préoccupe, d'interroger, pendant qu'il en est temps, ce silence lourd d'images étonnantes et de mots incomparables...

afin de le mettre au monde, ce qui est bien la seule façon sérieuse de construire un pays. ■

# Avis aux étudiantes et aux étudiants

À l'ouverture de la session en septembre dernier, un appel de candidature a été fait en vue de pourvoir aux six postes réservés aux étudiantes et étudiants à la **Commission des études** et aux deux postes à la **Sous-commission de la pédagogie universitaire**.

**Commission des études** : trois de ces postes ont été comblés; il reste donc trois postes à pourvoir : un au 1<sup>er</sup> cycle et deux pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles.

**Sous-commission de la pédagogie universitaire** : aucune candidature n'a été reçue; les deux postes sont toujours à combler.

Nous désirons vous aviser que vous pourrez, pendant la période du 5 au 16 novembre 1990, poser votre candidature pour siéger soit à la Commission des études ou à la Sous-commission de la pédagogie universitaire.

Toute candidature doit être posée par écrit, signée par la candidate ou le candidat, contresignée par trois autres étudiants réguliers et déposée au bureau du vice-recteur à la planification et secrétaire général (bureau D-208) avant 17 h le 16 novembre 1990. Les candidatures seront rendues publiques par affichage, par la Radio étudiante et par publication dans la Feuille et UQAR-Information. S'il y a lieu, ces candidatures seront soumises à une élection auprès de la population étudiante le mercredi 28 novembre 1990. Un bureau de votation sera ouvert à cette fin dans le grand hall (Atrium) de l'Université de : 9 h 30 à 13 h 30, 14 h 30 à 17 h et 18 h à 21 h.

Les candidates ou candidats seront informés dès le lendemain des résultats de l'élection. Ces résultats seront rendus publics par affichage, par la Radio étudiante et par publication dans la

Feuille et UQAR-Information. Les personnes élues seront soumises aux instances concernées pour nomination.

Je vous invite à participer à cette élection et vous assure de mon entière collaboration.

Maurice Avery  
Vice-recteur à la planification  
et secrétaire général

NOTE : Les candidates et les candidats devront remettre, en même temps que leur bulletin de candidature, leur adresse et leur numéro de téléphone pour nous permettre de communiquer avec eux ainsi qu'un court texte de présentation (5 à 6 lignes) à publier avec l'annonce des candidatures pour permettre aux électeurs (les étudiantes et les étudiants) de les identifier.

## Inscription à la session d'hiver 1991

Pour la session d'hiver 1991, la date limite d'inscription est fixée au 13 novembre 1990. Nous vous prions de retourner votre bulletin d'inscription accompagné du paiement des frais requis au Bureau du registraire (local E-205) pour le 13 novembre.

**Étudiantes et étudiants de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles**  
Votre bulletin d'inscription ainsi que l'horaire des cours offerts à la session d'hiver 1991 vous ont été postés. Nous vous rappelons que l'inscription est obligatoire à chacune des sessions, à moins que vous n'ayez obtenu une autorisation d'absence.

Pour le diplôme en affaires maritimes et la maîtrise en gestion des ressources maritimes, les bulletins d'inscription ont été acheminés au secrétariat de votre programme. Si

ne n'est déjà fait, vous devriez recevoir sous peu, de votre responsable de programme, les informations concernant votre période d'inscription.

### Étudiantes et étudiants de 1<sup>er</sup> cycle à temps partiel

Vous avez reçu par courrier votre bulletin d'inscription et l'horaire des cours offerts à la session d'hiver 1991. Nous vous encourageons à nous retourner votre bulletin d'inscription accompagné du paiement des frais requis le plus tôt possible afin de vous assurer une place dans le ou les cours choisis.

### Étudiantes et étudiants de 1<sup>er</sup> cycle à temps complet sur le campus

Pour le Module économie et gestion, la distri-

bution des bulletins d'inscription aura lieu le lundi 5 novembre, à 11 h 30, au local F-210. Pour les modules PMP (perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel) et animation, les bulletins d'inscription ont été postés. Les directrices et directeurs de module ont déterminé des périodes d'inscription. Veuillez consulter dès maintenant le babillard de votre module situé dans le corridor de l'aile E, au rez-de-chaussée.

Après que votre choix de cours ait été approuvé, nous vous prions de présenter votre bulletin d'inscription accompagné du paiement des frais requis au Bureau du registraire (local E-205).

Bureau du registraire



La Grande Place, Rimouski  
722-8533

10%  
d'escompte  
sur présentation  
de la carte étudiante

Promenade du Saint-Laurent, Matane  
562-3166

## En BREF

- L'UQAR et Rimouski seront les hôtes des prochains Championnats universitaires en ski alpin, en mars prochain.

- Le ministère de l'Environnement du Canada parrainera un programme de bourses pour un développement durable, avec l'aide d'entreprises et d'organismes du Québec. Des bourses de 2000 \$ et des stages de quatre mois sont offerts aux diplômées et diplômés d'université. Renseignements: 1-800-463-4311. Demandez Pierre Normand.

## Les bases de données bibliographiques sur CD-ROM à la bibliothèque de l'UQAR

On peut à l'heure actuelle interroger à la bibliothèque deux bases de données bibliographiques sur CD-ROM: **ERIC**, dans le **domaine des sciences de l'éducation** et **ASFA**, dans le **domaine des sciences de la mer**.

Depuis l'été 1989 la bibliothèque de l'UQAR possède un poste d'interrogation de bases de données sur CD-ROM: Il s'agit d'un micro-ordinateur de type IBM-PC relié à une imprimante et à un lecteur de CD-ROM, presque semblable à un lecteur de disques compacts audio.

Le CD-ROM (Compact disc-read only memory) est un disque compact de 4,72 pouces qui permet de stocker environ 540 méga-octets de données numérisées. Les données ainsi enregistrées peuvent seulement être lues sans possibilité d'effaçage ou de réinscription.



L'immense capacité de stockage du CD-ROM a permis d'en faire le support de bases de données bibliographiques exploitables à l'aide d'un logiciel d'interrogation résidant sur micro-ordinateur. La plupart des utilisateurs de ce nouveau service sont enchantés de pouvoir effectuer eux-mêmes, sans contrainte de temps, leurs recherches bibliographiques à l'aide de logiciels conviviaux. De plus, il est possible soit d'imprimer soit de garder sur disquette les références des documents repérés et sélectionnés. La bibliothèque s'abonne aux bases sur CD-ROM comme elle le fait déjà pour les abstracts de la collection de référence et elle reçoit à intervalle régulier un nouveau disque qui intègre les dernières mises à jour.

Auparavant les bases de données bibliographiques importantes n'étaient disponibles qu'à partir des équipements informatiques de grande capacité fournis par des centres serveurs d'information tels **DIALOG**, **CAN OLE**, etc. Ce service de repérage automatisé de l'information reste capital à cause de la possibilité d'accès à **toutes les bases de données bibliographiques importantes**. Cependant, pour l'utiliser il faut signer un contrat avec les serveurs, apprendre des logiciels d'interrogation performants mais complexes et défrayer les coûts de recherche en fonction du nombre de références repérées et du temps d'interrogation (**1 \$ à 2 \$ la minute**). Toutes ces conditions impliquent pour la chercheuse, le chercheur, l'étudiante ou l'étudiant, un recours à un intermédiaire bibliothécaire qui l'aide à préparer sa recherche et effectue l'interrogation.

La bibliothèque de l'UQAR a pris la décision de s'abonner aux deux bases de données sur CD-ROM qui étaient les plus consultées par ses usagers: **ERIC** et **ASFA** chez les serveurs d'information. Des subventions ont permis de payer la partie rétrospective que l'on acquière au début de l'abonnement ainsi que le poste de travail destiné à la consultation.

La base de données **ERIC** sur CD-ROM est un instrument de recherche en **sciences de l'éducation**, elle est fournie par la compagnie américaine Silver Platter, et elle correspond aux deux publications «**imprimées**» de l'Educational Resources Information Center des Etats-Unis: **Resources in education (REF-L11R4)**, qui ré-

pertorie des rapports de recherche et **Current Index to Journals in Education (REF-L11Z1C87)**, qui dépouille des périodiques.

La base de données **ASFA** sur CD-ROM ou **Aquatic Sciences and Fisheries Abstracts** est un outil de recherche en **sciences de la mer**. Elle correspond à la publication «**imprimée**» de même nom (**REF-QH90A1A52**) et est compilée sous les auspices de la **FAO** et de trois autres organisations internationales avec la collaboration de centres de recherches de plusieurs pays. Elle est produite et distribuée par la compagnie américaine Cambridge Scientific Abstracts.

Le poste de travail réservé à l'interrogation des bases de données sur CD-ROM est contigu aux terminaux qui donnent accès au catalogue de la bibliothèque au J-200. Pour utiliser ce service, prendre rendez-vous dans l'agenda prévu pour cet usage. Les consultations, d'une durée d'une heure, ont lieu du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h. Toutefois, en accord avec le personnel de la référence, les usagers expérimentés pourront prendre rendez-vous pour les soirs et les fins de semaine aux heures d'ouverture de la bibliothèque. Les disques, placés à la réserve, sont empruntés au comptoir du prêt comme tout autre document pour la période d'utilisation.

Pour davantage d'informations ou pour vous familiariser avec ce nouveau service, vous pouvez vous adresser à Christian Bielle au numéro **1479**.

## Valeur monétaire des publications gouvernementales du Canada

La bibliothèque de l'UQAR fait partie du Programme de dépôt sélectif des publications gouvernementales du Canada depuis le début des années 1970. Elle est aussi dépositaire universel depuis l'automne de 1983 des publications gouvernementales du Québec. Ces deux types de publications forment ce que nous appelons la collection des publications gouvernementales qui représentent 17 % de l'ensemble de la documentation tandis que la collection générale représente 65 % de l'ensemble de la collection générale.

Selon les données du service du Programme de dépôt et d'après nos calculs, la valeur monétaire des publications du gouvernement du Canada reçues en 1988 uniquement représenterait la somme de 55 409 \$, ainsi reportée:

Les publications parlementaires  
17 665 \$ (1988)  
Les publications de Statistique Canada  
17 500 \$ (1990)  
Les publications offertes en vente et reçues  
gratuitement à titre de dépositaire sélectif  
20 243 \$ (1988)

Précisons que les publications offertes en vente et reçues gratuitement ont représenté en 1988, 56.1 % du total des publications reçues du Programme de dépôt, la différence étant des publications offertes et reçues gratuitement. En 1988, nous avons reçu 1 333 publications du gouvernement du Canada. À ce montant, nous devons ajouter une valeur de 4 000 \$ pour les publications du Recensement 1986, reçues au cours des dernières années.

## Un auteur, un titre, un livre, un ISBN

Lorsqu'une personne ou un groupement de personnes publie et édite un livre, que ce soit pour la vente ou à titre gratuit (!) à l'intérieur des murs de l'Université, il est important d'obtenir un numéro ISBN (International Standard Book Number), qui peut lui être attribué par le service de la bibliothèque.

La normalisation d'un système de numérotation des livres permet d'identifier sur le plan international toute publication quelle qu'elle

soit. Ainsi, l'emploi de l'ISBN évite la confusion entre des titres semblables et facilite les différentes opérations de gestion pour les intervenants du monde du livre (bibliothèques, librairies, maisons d'édition, agences de distribution, etc.). Il est utile au traitement des publications dans les systèmes automatisés car il constitue une clé de recherche précise dans les banques de données bibliographiques. L'ISBN permet, entre autres, l'automatisation des commandes, des listes d'éditeurs et la gestion des stocks.

Le numéro ISBN n'a aucune valeur légale. Il n'offre pas de protection au point de vue du droit d'auteur. La seule fonction de l'ISBN est la numérotation des documents. Il n'est cependant pas obligatoire d'avoir un tel numéro pour publier. M. Claude Durocher est responsable à la bibliothèque de l'attribution sur demande d'un numéro ISBN; on peut le rejoindre au poste téléphonique 1474.

## Exposition bibliothèque-fleuve

À la bibliothèque de l'UQAR, on présentait dernièrement un éventail de publications portant sur le fleuve Saint-Laurent, dans le cadre des activités de la Quinzaine des sciences.



## Activités à la Maîtrise en études littéraires

• Le 7 novembre prochain, madame **Christiane Asselin** qui vient de terminer sa Maîtrise en études littéraires, procédera à la présentation publique de son mémoire intitulé: *Triple coïncidence. Mort, désir et folie: motifs de l'écriture*. Son travail, oeuvre originale de création littéraire suivie d'une auto-analyse critique, s'est attiré les félicitations unanimes du jury, composé de M. Paul-Chanel Malenfant, directeur du mémoire, de M. Renald Bérubé, lecteur à l'interne et de Mme Madeleine Gagnon, lectrice à l'externe et professeure invitée au Département de lettres. Christiane Asselin est la dixième diplômée du programme de Maîtrise en études littéraires, qui existe à l'UQAR depuis septembre 1983.

La cérémonie de présentation publique aura lieu à 16 h, à la salle D-340 de l'Université de Québec à Rimouski. Pour qui connaît les nombreux talents de Mme Asselin, qui manie aussi bien la plume qu'elle sait donner à sa voix d'interprète des accents qui rejoignent notre sensibilité, il ne fait pas de doute que cette présentation publique réserve une bonne dose de surprise et de plaisir. À ne pas manquer.

• Deux professeurs étrangers ont, depuis septembre, été reçus à l'UQAR et donné des conférences à l'intention des étudiantes et étudiants

de la Maîtrise en études littéraires. Il s'agit du professeur **Daniel Bilous**, de l'Université de Nice, et du professeur **Houppermans**, de l'Université de Leyden (Hollande). En novembre, une troisième invitée sera à l'UQAR. Elle n'est pas une inconnue pour le personnel de la Maîtrise, puisqu'elle a donné, en septembre 1989, la conférence inaugurale du Colloque/réseau de la Maîtrise en études littéraires qui, rappelons-le, s'est tenu à l'UQAR. Il s'agit bien de Mme **Claire Lejeune**, de l'Université de Mons (Belgique). Claire Lejeune sera parmi nous du 5 au 15 novembre et assumera la responsabilité de plusieurs interventions tant dans le Groupe de recherche Éthos, à la Maîtrise en éthique qu'à la Maîtrise en études littéraires.

• Dimanche dernier, le 21 octobre, l'émission radiophonique *Sur les traces d'un maître*, diffusée sur les ondes de Radio-Canada, présentait la vie et l'oeuvre d'un philosophe français, Gabriel Marcel, dont on a fêté l'an dernier le centenaire de la naissance. Pour parler de ce maître, on avait invité Mme **Simonne Plourde** du Département de lettres de l'UQAR. Mme Diane Desrosiers, que nous avons eu le plaisir de recevoir en mars dernier dans le cadre des activités organisées pour marquer la semaine des revues littéraires, animait l'émission.

## Lettres Conférence publique inusitée

Mme **Claire Lejeune**, de l'Université de Mons (Belgique), dans le cadre de son séjour parmi nous en novembre, offrira au public une lecture/débat d'une pièce de théâtre dont elle est l'auteur. Cette pièce en trois actes qui s'intitule: *Le Désastre. Ou la rencontre d'Ariane et de Don Juan*, sera lue par l'auteur, assistée de M. Vianney Gallant, chargé de cours au Département de lettres. M. Renald Bérubé, directeur du Département de lettres, assurera la lecture des didascalies (directives de mise en scène). La pièce inédite fut l'objet d'une lecture publique à Bruxelles, dimanche dernier le 21 octobre. Elle y fut, paraît-il, chaleureusement accueillie. Cette lecture/débat est organisée conjointement par le Département de lettres et la Maîtrise en études littéraires. Bienvenue à toutes et tous, au local D-340 de l'UQAR, le mercredi 14 novembre à 20 h.

## Conférence La conscience dominée des femmes

Mme **Nicole-Claude Mathieu**, anthropologue féministe rattachée au CNRS (France), sera l'invitée du Département des sciences humaines, du Module de sociologie et du Comité de la condition des femmes du SPUQAR, le lundi 5 novembre, à 19 h 30, à la salle C-340, pour présenter une conférence intitulée «Quand céder n'est pas consentir, ou la conscience dominée des femmes».

Mme Mathieu est une critique de la catégorisation des sexes telle que généralement véhiculée dans notre société, mais également telle que conçue et formulée en anthropologie et en sociologie.

Au cours de sa conférence, elle nous entretiendra notamment des déterminants matériels et psychiques de la conscience dominée des femmes ainsi que du caractère dérisoire qu'il peut y avoir à parler du consentement des femmes à leur oppression et à la violence dont elles sont l'objet.

Quelques travaux de Mme Mathieu sont actuellement disponibles à la réserve de la bibliothèque de l'UQAR.

## PETITS MOTS

### Il me fait plaisir de... prioriser: quelques anglicismes

En raison de la fréquence d'utilisation de ces expressions, il semble utile de rappeler que «**Il me fait plaisir de**» et «**prioriser**» sont des calques de l'anglais. D'après l'OLF (*Bloc-notes*, Vol. 2, no 3, janvier 1990), dire «il me fait plaisir de...» est une impropriété - pour ne pas dire un barbarisme - puisqu'il n'existe pas en français d'expression construite sous la forme impersonnelle *il me fait* suivie d'un substantif. On ne rencontre en effet pas de tournures comme *il me fait peur de...* ou *il me fait horreur de...*, *il me fait hâte de...*, etc. À la place, on utilise la forme active, c'est-à-dire: «j'ai peur de...», «j'ai horreur de...», «j'ai hâte de...», et par conséquent: «**j'ai le plaisir de**» ou: «**je suis heureuse ou heureux de**», ou encore «**C'est avec plaisir que**», «**nous nous ferons un plaisir de**».

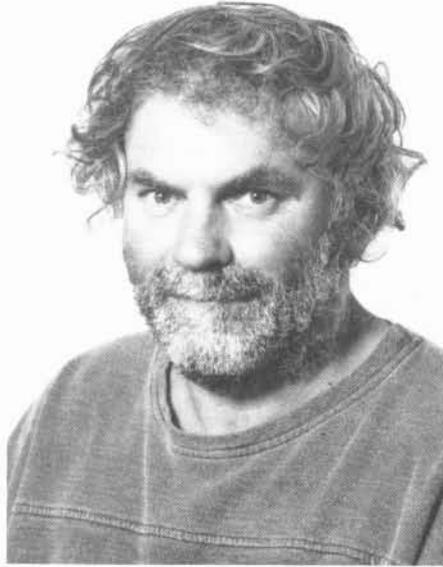
Quant à «**prioriser**», le français pourrait s'en passer puisque - quand on veut établir un ordre de priorité pour un certain nombre de tâches ou d'activités en fonction de la valeur qu'on leur attribue - on a le choix entre les verbes suivants: **hiérarchiser, ordonner, donner ou établir la ou des priorités, privilégier**. À bon entendre... CAIFÉ, 723-1986, poste 1213.

## Soirées de l'Histoire Les Celtes, une civilisation

Le Module d'histoire de l'UQAR propose une conférence intitulée «Les Celtes, une introduction à leur civilisation, leurs dernières migrations». Cette conférence sera présentée par M. Charles Trébaol, chargé de cours en histoire, le jeudi 8 novembre 1990, à compter de 19 h 30, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski (I-200).

Les Celtes ont occupé une grande partie du territoire européen où leur civilisation de Hallstatt, puis de la Tène, se sont développées. Peu à peu, ils vont se trouver acculés à la défensive par les nouvelles puissances qui les menacent sur leurs frontières. Les Celtes continentaux perdront leur indépendance politique. L'île de Bretagne (l'actuelle Grande-Bretagne) ne sera que peu touchée par la romanisation et dès le départ des légions, au 5<sup>e</sup> siècle, des princes celtiques se diviseront le territoire. Bientôt, les invasions des Jutes, des Angles et des Saxons, jointes à la pénétration des Goidels, pousseront une partie de la population à chercher refuge en Armorique (nord de la France), où ils fonderont une nouvelle Bretagne.

Une invitation est lancée à tous les membres de l'UQAR et à la population régionale. C'est une activité gratuite et ouverte à tous.



Le Module d'histoire compte organiser une autre Soirée de l'Histoire le jeudi 6 décembre prochain, avec M. Jean-Charles Fortin, qui travaille au projet d'Histoire du Bas-Saint-Laurent. Il brosera un tableau du développement de l'agriculture régionale depuis trois siècles.

## Ma Ciné Mon Bla-Bla Une nouvelle année

Le ciné-club de l'UQAR, Ma Ciné Mon Bla-Bla a repris ses activités à la mi-octobre. D'ici le 13 décembre, il sera possible de voir gratuitement du cinéma de qualité, tous les jeudis soir à 19 h 30, à l'amphithéâtre F-210 de l'UQAR. Étudiant en lettres à l'UQAR, Stéphane Beaulieu, qui possède une formation en cinéma à l'Université de Montréal, met toute sa passion du septième art à votre disposition.

Dans les prochaines semaines, on pourra voir:

- \* le 8 novembre: *L'assassin habite au 21.*
- \* le 15 novembre: *Un chien andalou, La conquête du Pôle et Le mécano de la General.*
- \* le 22 novembre: *L'île nue.*
- \* le 29 novembre: *Le faucon maltais.*
- \* le 6 décembre: *Eraserhead.*
- \* le 13 décembre: *Le baron de Crac.*

Le Ciné-club vend aussi des cartes de membres, à 3 \$. Elles sont disponibles lors des représen-

tations. Cette carte donne les avantages suivants: 15 % de réduction sur les achats chez «En tête d'affiche» et à la Librairie Le Perroquet, et 10 % chez le magasin de musique Le Sillon. Elle permet aussi de participer à un tirage, pour gagner les prix suivants: un album de cinéma (valeur 75 \$), gracieuseté de la Librairie Blais, et deux affiches de cinéma au choix, gracieuseté de «En tête d'affiche». Avec la carte, chaque projection donne droit à un coupon qui offre une chance supplémentaire de gagner un des prix mentionnés. Le tirage se fera à la fin d'avril 1991, après le dernier film.

Dinonga: 13, 14 et 15 novembre

## Campagne «Outils de paix» pour le Nicaragua

La campagne «Outils de paix» 1990, qui se mène à l'échelle du pays, répond à la volonté des milliers de Canadiens et de Québécois qui souhaitent que notre pays accorde une aide bilatérale plus importante au Nicaragua. Cette campagne joue un rôle actif dans la promotion de la paix en Amérique centrale.

Dinonga organise chaque année à l'Université cette campagne en vue de ramasser des dons en matériel neuf ou usagé ou en argent. Toute la population universitaire est invitée à y participer massivement. Solidarité oblige!

### Liste du matériel à recueillir

**Pour les handicapés:** fauteuils roulants et pièces de rechange, béquilles, cannes, etc.

**Santé:** ciseaux, thermomètres, lunettes de miopie, bistouris, biberons, etc.

**Agriculture:** bottes de caoutchouc, pelles, pioches, marteaux, haches, pics, scies, raclours, etc.

**Éducation:** papier carbone, crayons, stylos, gommes à effacer, règles, agrafeuses, sacs à dos, cahiers, craies, enveloppes, etc.

**Personnes déplacées:** couvertures, parapluies, ustensiles de cuisine, vaisselle, aiguilles et fil à coudre, etc.

**Travailleurs industriels:** casques et gants pour la soudure, casques et lunettes de sécurité, bouchons protecteurs pour oreilles contre le bruit, pinces, tournevis, etc.

Pour de plus amples renseignements, prière de joindre:

Comité «Outils de Paix» Dinonga: 724-1801  
Jeunes du Monde (Françoise Oloré, au Grand séminaire): 723-4765

Amadou Niang: 724-0379 ou 724-1801

Amadou Niang  
Coordonnateur «Outils de Paix»  
région du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie

## Le fleuve, vu sous divers angles

L'idée était originale: organiser, dans le cadre de la Quinzaine des sciences, un Forum de discussion sur le fleuve Saint-Laurent, en donnant la parole à des représentants de plusieurs domaines: océanographie, économie, éducation, histoire, géographie, navigation et lettres.

La vice-rectrice **Hélène Tremblay** a d'ailleurs expliqué, à l'ouverture du Forum, l'intérêt de l'UQAR pour l'interdisciplinarité: le décloisonnement entre les secteurs de connaissance, la complicité entre les champs de recherche.

L'invité d'honneur était le cinéaste et écrivain **Pierre Perrault**, qui a bourlingué de long en large sur le fleuve et qui vit un rapport intime avec les populations qui habitent ses berges. En plus d'offrir un texte éloquent (que nous présentons dans ce numéro), il s'est permis de dénoncer une aliénation qui guette les riverains que nous sommes: les marins de jadis sont devenus garçons de table, les femmes travaillent comme commis chez Yellow ou Zellers, et tout le monde est hypnotisé par l'image, la télévision, les vedettes, Dynastie, par la médiocrité américaine... «On se folklorise. On récupère nos vieilles goélettes, mais on ne possède pas ce pays.»

L'économiste **Jean-François Abgrall** constate que nos sociétés ont permis aux industries, à l'agriculture, de se servir de l'environnement comme si on pouvait le faire gratuitement. Il y a aujourd'hui, dit-il, un prix à payer, un prix énorme. En termes économiques, l'environnement ne peut être préservé qu'au dépens d'autres activités. «Combien les gens sont-ils prêts à payer pour faire survivre les bélugas? Pour avoir des plages propres?»

L'océanographe **Émilien Pelletier** répond qu'il ne faut pas comparer le prix d'un béluga avec le prix d'un lit d'hôpital. «C'est un choix politique et social. Ça n'a pas de prix. Les bélugas étaient là bien avant nous.» Une intervenante ajoute: «Investir dans l'environnement aura à long terme un impact économique favorable, en diminuant les besoins en lits d'hôpitaux. Le béluga est un symbole.»

M. Pelletier a par ailleurs pointé du doigt les déchets que l'on retrouve sur les plages de la région: papiers, contenants de plastique ou de verre, cartouches, que la mer ne digère pas. Il est intervenu aussi pour parler de l'Exxon Valdez, ce fameux navire qui a percé ses soutes en Alaska. Les dommages à la faune et à la flore ont été immédiats. Mais le milieu est robuste, dyna-

mique, et il se remet bien de l'attaque noire. 80% de la pollution est épongée. Un tel désastre dans le fragile Saint-Laurent aurait cependant des effets énormément plus dommageables.

L'océanographe **Denis Lefavre** a donné un cours de base sur les variations de température dans le golfe du Saint-Laurent.

Le spécialiste de la navigation **Bernard Arsenault** a expliqué que la conduite des bateaux étaient sous stricte surveillance sur le fleuve. La situation est «très sécuritaire, mais les pannes, les erreurs humaines et les grèves rendent les dangers toujours possibles.»

Le géographe **Bernard Héту** a expliqué que le rivage actuel, à Rimouski, date de seulement 1500 ans. Il y a 13 000 ans, la mer s'étendait à 135 mètres au dessus du niveau actuel, jusqu'aux montagnes du haut-pays. Les bélugas, une espèce abondante, voguaient jusqu'à Ottawa.

Le professeur de lettres **Renald Bérubé** a fait un bref survol de la présence des eaux dans littérature québécoise, rappelant notamment les images fluviales dans l'ouverture d'émissions comme L'héritage et Les Cormoran.

Le professeur en sciences de l'éducation **Jean A. Roy** a insisté pour que les classes primaire et secondaire s'adaptent davantage à l'environnement. «Il faut développer les ressources pédagogiques pour se rapprocher du fleuve et de la nature régionale, afin de mieux comprendre notre environnement et la démarche expérimentale.»

Enfin, l'historien **Paul Larocque** a parlé d'un livre sur lequel il travaille présentement et qui réunira les témoignages de trois personnes confrontées au monde houleux et orageux de la pêche. Il y aura un pêcheur de 70 ans, un pionnier nostalgique du passé. Un pêcheur de 30 ans, propriétaire de poissonnerie, prêt à miser sur la qualité et la valeur des prises. Et un gestionnaire public du domaine des pêches, qui a vécu les crises et qui connaît la dépendance des régions maritimes. «Il faut éviter, dit Paul Larocque, de conflater la tradition et la modernité. Les deux peuvent avoir des choses à se dire.» Le document sera disponible l'hiver prochain, aux éditions du GRIDEQ.

### En BREF

• M. Gabriel Bérubé a été réélu à la présidence de la **Fondation de l'UQAR** pour l'année 1990-1991. Le Conseil d'administration est composé également de: M. Pascal Parent, M. Guy D'Anjou, M. Marc-André Dionne, M. Michel Khalil, Mme Géraldine Poirier-Horth, M. Réjean Ross, M. Alain Roy, M. Simon Soucy et M. Jacques Tremblay. En 1989-1990, la Fondation a fourni 60 000 \$ pour des projets de recherches en aquaculture, en foresterie, en éthique, ainsi que pour la réalisation d'un atlas régional des plantes mellifères.

• Saviez-vous que l'on projette de peindre en blanc les murs de la **Galerie-UQAR**? Cela, affirme-t-on, mettrait davantage en valeur les oeuvres qui y sont exposées.

• Jusqu'au 30 décembre prochain, il est encore possible de transmettre une communication écrite à la Commission d'enquête sur l'**enseignement universitaire au Canada**, en écrivant à 280, rue Albert, bureau 1000, Ottawa, Ontario, K1P 5G8. Dans la mesure du possible, les responsables souhaitent les recevoir non seulement sur papier, mais aussi sur disquette (Word Perfect, 5 1/4 pouces).

• Le revue d'**histoire Cap-aux-Diamants** consacre une bonne partie de sa dernière édition à l'histoire des médias et des communications. Les auteurs mettent notamment en lumière différentes facettes de l'histoire du service postal, de la presse, de la radio et de la télévision au Québec. On retrouve des entrevues avec Janette Bertrand et Roger Baulu, et un article sur les anecdotes savoureuses de Maurice Duplessis. Plus de détails: 656-5040.

• Saviez-vous qu'il se publiait au Québec 47 **revues culturelles**? Il s'agit de revues de création et de réflexion critique, dans des domaines comme la littérature, le cinéma, les arts visuels, le théâtre, la danse, la musique, la philosophie, l'histoire et le patrimoine. Un organisme s'occupe d'améliorer les conditions de publication et de diffusion des revues: la SODEP, c'est-à-dire la Société de développement des périodiques culturels québécois. La SODEP organise une Semaine des revues, en mars prochain.

## Soirée littéraire à l'UQAR Un succès!

Il n'y a pas que le hockey ou les humoristes qui attirent les foules. Entre 100 et 150 personnes ont assisté à la Soirée de lecture publique organisée par le Module de lettres, «Lyre l'eau», le 23 octobre dernier. Le fleuve Saint-Laurent, avec tout ce qu'il projette dans nos rêves et dans notre quotidien, était le centre d'intérêt de cette soirée. La pression atmosphérique du «Baromètre» annonçait un peu d'humidité, des envolées de mots qui clapotent sur des ondes mélodieuses, des coups de vent du large, et quelques chauds rayons de soleil. C'est ce qu'on a eul

Les étudiantes et les étudiants du Module de lettres, tout comme leurs maîtres enseignants, ont fait émerger les plus belles expressions pour parler du fleuve géant, et de ses riverains, à partir de textes d'auteurs connus (Yves Thériault, Claude Gauvreau, Paul Claudel, Jacques Brel...) ou grâce aux écrits préparés pour la

circonstance. Tantôt, les mots étaient remplis d'amour et d'admiration pour le fleuve, tantôt, ils étaient empreints de nostalgie, ou même de grande amertume. À preuve, cette phrase d'Alain Dion:

«À déverser du pétrole comme on le fait  
Dans cent ans, la mer aussi sera pavée».

La principale organisatrice de l'activité, **Johanne Voyer**, une étudiante en lettres, fut la première étonnée par le succès de la soirée. «Pour la plupart des étudiantes et des étudiants, c'était une première expérience de lecture de textes en public. Il y avait de l'excitation dans l'air. Je suis très contente de la qualité d'écoute du public. En tant qu'estuariens, la mer nous habite. L'eau est notre commencement, notre composition chimique de base. Ça se traduit dans l'écriture.» Il n'est pas dit que d'autres soirées semblables n'aurent pas lieu...

Un groupe d'une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants en lettres, à temps partiel, est venu spécialement d'Amqui pour l'activité: une occasion de rencontrer d'autres personnes du monde des lettres et de jeter un coup d'oeil au campus de leur université.

Radio-Canada était présent. Doris Dumais et son équipe préparent une émission spéciale qui sera diffusée sur le réseau FM, au cours de l'hiver.

En plus des gens du Module de lettres, les Services aux étudiants de l'UQAR et plusieurs bénévoles ont travaillé au succès de cette activité, tant pour l'organisation que pour les textes. Bravo! (Des photos seront présentées dans la prochaine parution.)

## Galerie UQAR

Trois étudiantes en arts visuels ont exposé des oeuvres à la Galerie de l'UQAR dernièrement:



Paula LeBlanc



Sylvie Morais



Claudine Desrosiers

## Calendrier

- du 29 octobre au 2 novembre: période de relâche (suspension des cours).
- mercredi 31 octobre: M. Georges Legault, professeur au Département de philosophie de l'Université de Sherbrooke, prononcera une conférence intitulée: «La décision éthique», de 13 h 30 à 16 h, au local D-420 de l'UQAR. Le Groupe de recherche Éthos vous y invite.
- mercredi 31 octobre: le Dr Bjorn Sundby, de l'Institut Maurice-Lamontagne, parlera du «cycle marin du phosphore», à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15.
- lundi 5 novembre: Mme Claire Lejeune, écrivaine belge, fondatrice des *Cahiers internationaux de symbolisme* et de *Réseaux*, prononcera une conférence intitulée: «Penser au féminin», à la salle D-340, de 14 h à 16 h. L'entrée est libre à ce séminaire organisé par le Groupe de recherche Ethos.
- lundi 5 novembre: Mme Nicole-Claude Mathieu, anthropologue féministe rattachée au CNRS (France), présentera, à 19 h 30, à la salle C-340, une conférence intitulée «Quand céder n'est pas consentir, ou la conscience dominée des femmes». Bienvenue à tous et à toutes.
- jeudi 8 novembre: «Les Celtes, une introduction à leur civilisation, leurs dernières migrations», conférence présentée par M. Charles Trébaol, chargé de cours en histoire, à compter de 19 h 30, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski.
- jeudi 8 novembre: le ciné-club Ma Ciné Mon Bla-Bla présente: *L'assassin habite au 21*, de Henri-Georges Clouzot, à 19 h 30, à l'amphithéâtre F-210. Entre le roman policier classique et le thriller à l'américaine. Entrée gratuite.
- 12 et 13 novembre: expo-vente de reproductions d'oeuvres d'art.
- mardi 13 novembre: date limite d'inscription à la session d'hiver.
- mercredi 14 novembre: à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15, le Dr Louis Fortier, de l'Université Laval et du GIROQ, prononce une conférence intitulée «Dynamique des stades larvaires des poissons sous la banquise de la baie d'Hudson: hypothèse de la période critique».
- mercredi 15 novembre: Mme Claire Lejeune, de l'Université de Mons (Belgique), offrira une lecture/débat d'une pièce de théâtre dont elle est l'auteur: *Le désastre. Ou la rencontre d'Ariane et de Don Juan*. Vianney Gallant et Renald Bérubé joueront également des rôles dans cette lecture. Bienvenue à tous, au local D-340, à 20 h.
- jeudi 15 novembre: le ciné-club Ma Ciné Mon Bla-Bla présente une soirée de cinéma muet: *Un chien andalou* (de Luis Bunuel), *La conquête du Pôle* (de Georges Méliès) et *Le mécano de la «General»* (de Buster Keaton), à compter de 19 h 30, à l'amphithéâtre F-210. Entrée gratuite.
- jeudi 15 novembre: M. Laval Lavoie présente une conférence publique intitulée «Monseigneur François-Xavier Ross, libérateur de la Gaspésie». Mgr Ross fut le premier évêque de Gaspé et il a travaillé au relèvement économique de son diocèse. La conférence, organisée par le Module des sciences religieuses, a lieu au local F-215, à 20 h. Entrée libre.
- 21 novembre: date limite pour l'abandon de cours sans mention d'échec au dossier universitaire.
- jeudi 22 novembre: le ciné-club Ma Ciné Mon Bla-Bla présente: *L'île nue*, de Kaneto Shindo, à 19 h 30, à l'amphithéâtre F-210. La vie d'une famille paysanne, au rythme des saisons. Entrée gratuite.
- samedi 24 novembre: remise des Bourses d'excellence de l'UQAR.
- jeudi 29 novembre: le ciné-club Ma Ciné Mon Bla-Bla présente: *Le faucon maltais*, de John Huston, à 19 h 30, à l'amphithéâtre F-210. Voyez le talent d'Humphrey Bogart, en détective privé. Entrée gratuite.
- jeudi 6 décembre: «Histoire de l'agriculture dans le Bas-Saint-Laurent», conférence de M. Jean-Charles Fortin, chercheur à l'Institut québécois de recherche du Québec, qui travaille au projet d'Histoire du Bas-Saint-Laurent. À 19 h 30, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski.

### En BREF

#### Pas de métro!

• Les trois candidats à la **mairie de Rimouski** ont accepté de participer, chacun leur tour, à une rencontre avec la communauté universitaire, la semaine dernière. Des sujets comme la cueillette sélective des déchets, la qualité de l'eau potable, les pistes cyclables, ont notamment été discutés. C'est cependant la question du transport en commun à Rimouski qui a particulièrement soulevé l'intérêt, chaque candidat y allant de sa proposition. M. Pierre Pelletier suggère, comme cela se ferait en Europe avec succès, d'utiliser le **train**, avec la voie ferrée qui traverse la ville d'est en ouest. M. Jean Drouin veut développer un système de **taxi** communautaire, et il a l'appui des chauffeurs de taxi de la ville. Quant à M. Marcel Marquis, il croit que le service d'**autobus** existant pourrait être amélioré et il s'engage à travailler pour offrir un service sans luxe, mais efficace. Faites votre choix! **Le dimanche 4 novembre.**

**UQAR**  
-Information

Journal de l'Université du Québec  
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski,  
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local **E-215**, téléphone: 724-1427). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger  
Direction: Marie-France Maheu  
Secrétariat: Monique April  
Montage: Richard Fournier  
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254  
Dépôt légal: Bibliothèque nationale  
du Québec